

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 67 – Avril 2019



Vie de la Société

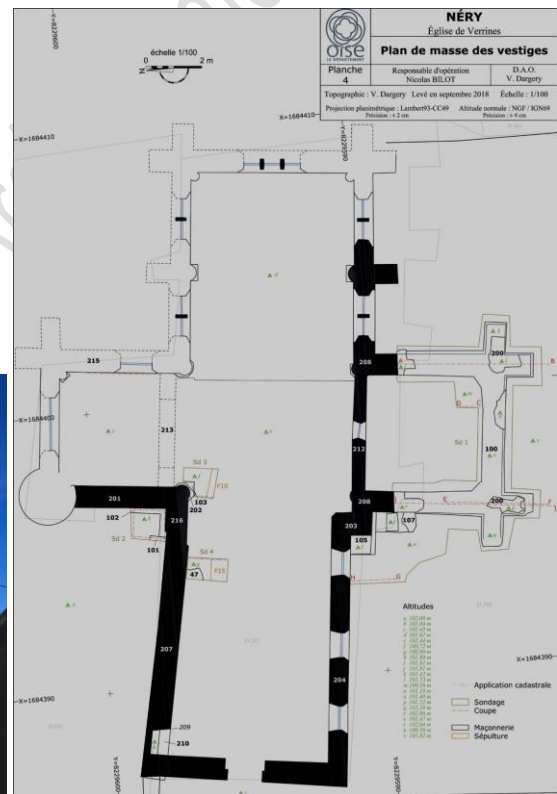
Le 20 avril 2019, notre sociétaire, l'archéologue Nicolas Bilot présentait une synthèse de l'étude menée au cours de l'été 2018 autour de la discrète église Saint-Rieul de Vérines. À l'occasion de travaux de rénovation et de consolidation, la mairie de Néry, propriétaire des lieux, souhaitait en effet que soit réalisée une analyse archéologique permettant de mieux comprendre l'histoire de ce monument. Sur appel d'offre les sondages archéologiques et l'analyse étaient confiés au *Service départemental d'archéologie de l'Oise* (SDAO). Il est vrai que le modeste édifice non classé n'avait guère retenu jusqu'ici l'attention des historiens. Seule une notice de Dominique Vermand indiquait qu'il se composait d'un chœur du début du XVI^e siècle se prolongeant par une *nef sans caractère, d'un siècle postérieur (1757)*. Ce chœur comporte trois travées et se termine par un chevet plat. Les ogives et les doubleaux des voûtes, à profil prismatique, y pénètrent directement dans les supports comme il est d'usage dans la dernière période de l'architecture gothique. Les deux dernières travées et le chevet sont percés de grandes baies surmontées de remplages à soufflets qui s'accordent bien avec la date de 1541 figurant sur l'un des vitraux. La première travée était manifestement encadrée par deux chapelles latérales, formant comme des croisillons, dont seule celle du nord subsiste encore, avec une date de construction légèrement plus tardive que celle du chœur.

Un premier sondage a tout d'abord été réalisé sur le côté sud du chœur afin de confirmer l'existence d'une chapelle latérale, que l'on présume avoir été détruite au XVIII^e siècle et dont on distingue encore l'amorce des arcs de voûte

sur deux des contreforts extérieurs. La fouille atteste non seulement de la construction de cette chapelle, mais révèle également une fondation très profonde (1,30 m) composée de blocs soigneusement taillés : il ne peut s'agir là d'une simple fondation mais plutôt de la base des murs d'un édifice préexistant en tenant compte du fait que le niveau du terrain, à vocation cémétériale, a été, sur ce côté, considérablement exhaussé au fil des siècles. Ainsi, l'église actuelle serait venue remplacer, sur la même emprise et sans doute sur le même plan, un bâtiment plus ancien. Pour confirmer cette hypothèse, trois autres sondages ont été réalisés à la jonction de la chapelle nord et de la nef. À l'extérieur du bâtiment, la présence d'une maçonnerie soignée sous un lit de moellons grossièrement appareillés servant de fondation aux murs actuels, vient étayer l'idée de la destruction d'un édifice plus ancien, déjà en forme de croix latine, sur l'emplacement duquel une nouvelle église aurait été rebâtie. Les deux sondages effectués à l'intérieur n'ont, au contraire, apporté aucun élément de confirmation car ils n'ont pu dépasser un niveau d'inhumation présent à 60 cm de profondeur.



© Dominique Vermand/SDAO



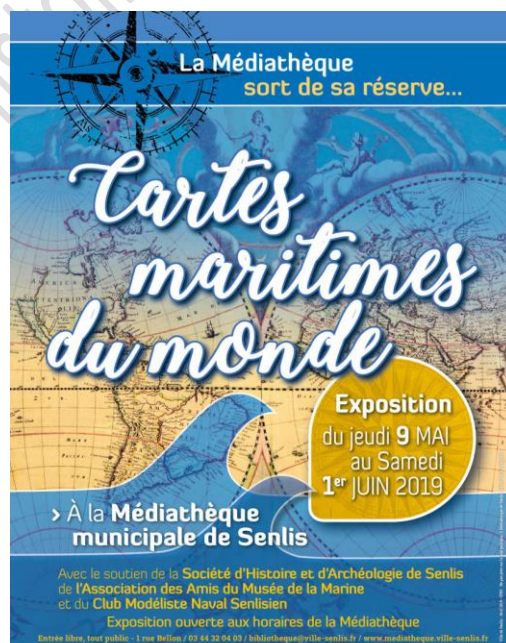
Une lecture attentive de l'architecture a, par ailleurs, permis d'affiner la datation des différentes parties composant l'édifice. Ainsi, le toit de la nef qui superpose une charpente à entrain sous laquelle est ensuite venue se greffer une seconde charpente en berceau, permettant la mise en place d'une voûte lambrissée, tendrait à dater la construction de la nef plutôt de la première moitié du XVII^e siècle que du siècle suivant. Cela semble confirmé par la découverte sur les murs de la nef d'un blason aux armes de la famille de Lancy, qui n'appartient pas à une litre funéraire, mais pourrait avoir été peint lors de l'érection de Néry en marquisat (1654), dont Verrines était l'un des fiefs. La présence d'un contrefort enclavé dans la maçonnerie, à la jonction du

chœur et de la chapelle nord, démontre par ailleurs que si la construction de cette chapelle est bien postérieure de quelques décennies à celle du chœur (vers 1540), elle n'était sans doute pas prévue à l'origine. Enfin, l'existence d'un mur à larmier du début du XVI^e siècle venant curieusement barrer, sous la toiture, l'accès aux combles du chœur, démontre que le projet initial envisageait également la construction d'un clocher en avant du chœur tel qu'on le rencontre sur l'église voisine de Néry. Ces différents éléments permettent de proposer la chronologie suivante : une église primitive vraisemblablement détruite au XV^e siècle, dans le contexte de la guerre de Cent Ans ; une première phase de reconstruction, vers 1520, prévoyant une nef unique surmontée d'un clocher ; l'abandon du plan initial, vers 1540, avec le choix de construire deux chapelles latérales ; l'édification d'une nef surbaissée au XVII^e siècle ; enfin, la destruction de la chapelle sud au siècle suivant. Resterait encore à creuser la question de l'église primitive dont le vocable de saint Rieul laisse supposer une origine particulièrement ancienne. Avant de devenir le siège d'une paroisse au XVI^e siècle, était-elle une chapelle patrimoniale fondée par quelque grand seigneur ou bien une chapelle cémétériale entourée d'une nécropole isolée ?

Exposition : Cartes maritimes du monde

À partir du 9 mai et jusqu'au 1^{er} juin, la bibliothèque municipale de Senlis, en collaboration avec la SHAS, présente un nouveau volet de la série des expositions, *La bibliothèque sort de sa réserve*, consacré aux cartes maritimes du monde.

L'exposition présentera des ouvrages d'explorateurs, des cartes et des atlas du XVI^e au XVIII^e siècle, illustrant l'évolution des connaissances géographiques et les techniques de représentations graphiques. Les globes terrestre et céleste, originaires de l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis, constitueront le point d'orgue de l'exposition. La SHAS sortira pour l'occasion, notamment, deux atlas in-folio hollandais du XVII^e siècle.



Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Jérôme et Olivia Zha-Féraud, Gaëlle et Thierry Peyrouny, nouveaux adhérents.

Regrets

Nos déplorons le décès d'Antonin Fournier, survenu dans sa 84^e année, qui fut membre de notre *Société*, et ancien secrétaire de la *Société historique de Gouvieux*. Qu'il nous soit permis de présenter nos condoléances à son fils et à toute sa famille.

Le 5 avril dernier, disparaissait notre *Sociétaire*, Jean-Marie Boileau, ancien meunier du moulin de la porte de Meaux, à l'âge de 89 ans. Nous adressons nos sincères condoléances à son épouse Monique et à sa famille.

Nouvelles publications reçues

Le numéro 15 du *Bulletin de la Société historique de Meaux et de sa région*, propose un recueil d'articles variés sur la ville et sa région.

Le bulletin annuel de la *Société d'histoire et d'archéologie de l'arrondissement de Provins* (n° 172-2018), dans une maquette très agréable, livre un florilège d'articles. Ainsi pouvons-nous lire, la description de l'orgue de salon de Castle Grant – John Byfield II, Londres 1766, l'acquisition d'un poème autographe d'Hégésippe Moreau, l'hôpital militaire du château de Forges de 1914 à 1918, les sépultures militaires de la Grande Guerre à Provins, ou les itinéraires d'une famille aristocratique aux XVII^e et XVIII^e siècles ; les Hoüel.

Le numéro d'avril 2019 du bulletin de la *Société archéologique historique et scientifique de Soissons* publie les résumés des conférences passées : *Parcs et jardins en Soissonnais, Hommes des bois, la vie quotidienne en forêt de Retz au début du XX^e siècle, L'Aisne terre du verre*, etc.

Les *Amis de vieux Verneuil*, consacrent le n° 148 de leur revue trimestrielle à l'étude de Christian Tauziède, *Le Cerchar à Verneuil, sa construction et son architecte René Coulon*.

Le *Bulletin de la Société historique archéologique et scientifique de Noyon* de mars 2019 (n° 291), propose une série de communications variées. Notons l'étude de Éloi Delbecq sur les manuscrits noyonnais perdus et retrouvés, celle de Jean-Yves Bonnard sur les étangs de Bailly (Ourscamp) ou celle de Loan Vo Duy sur François de Clermont-Tonnerre, évêque-comte de Noyon.

Vient de paraître

Éric Dancoisne, président de la Société d'histoire et d'archéologie du Valois publie, sous le titre *Cette maudite guerre*, le journal de Gustave Chopinet, maire de Crépy-en-Valois, tenu du 30 août 1914 au 31 décembre 1914. L'auteur enrichit ce témoignage d'un avant-propos, d'une analyse du journal et d'un précieux index.

Le livre, édité aux éditions Amalthée, est vendu 17 euros.

Dons

L'amiral Michel Debray offre à la Société une coupelle aux armes du 41^e régiment de transmissions, autrefois cantonné à Senlis.

Marie-Thérèse Croizé de Pourcelet fait don à la Société d'un lot de petits imprimés sur Senlis, dont le numéro 6 du journal, *La liaison*, du 18 avril 1940. Cette feuille de quatre pages, éditée à Senlis par Eugène Vignon se proposait de faire le lien entre la ville et les soldats mobilisés, *entre ceux d'ailleurs qui sont ici...et ceux d'ici qui sont ailleurs...*

Claude Josse offre le premier volume relié des bulletins de *La Sauvegarde*, comprenant les vingt premiers numéros de 1966 à 1970.

Jacques Bernet enrichit notre bibliothèque de son remarquable ouvrage *Procès-verbaux de la Société populaire de Crépy-en-Valois (septembre 1793-avril 1795)*, publié en 2007 aux Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques.

Merci à tous.

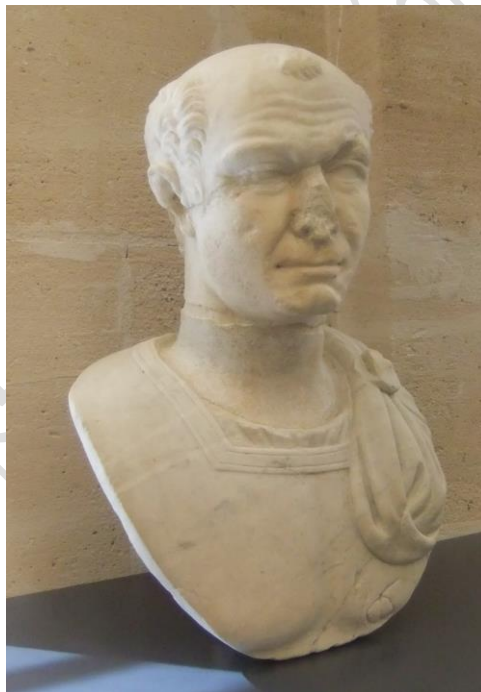


Éphéméride

« ...par fortune et inconvénient de feu au mois de juing 1504 [la cathédrale de Senlis] a été brulée, les cloches fondues et le clocher... au moyen dudit feu tellement endommagé qu'il est en danger de tomber s'il n'y est pourvu... ». Voici l'exposé de l'incendie de la cathédrale que firent, en août 1505, les chanoines au roi de France, consigné par le chanoine Afforty.

Vespasien restauré

La statue, en marbre, en buste de l'empereur Vespasien exposée au musée d'art et d'archéologie de Senlis vient de bénéficier d'une restauration. Cette statue antique du premier siècle a été découverte à Senlis non loin du mur d'enceinte gallo-romain en 1862. Elle a été offerte au Comité archéologique de Senlis en octobre 1866 par Achille Peigné-Delacourt. Elle représentait primitivement l'empereur Néron, mais a été retravaillée dans l'antiquité pour figurer l'empereur Vespasien, puis remontée sur un cou et un torse sculptés pour l'occasion.



ARCHIVOLT

Archivolt est une chaîne sur Youtube qui vous parle d'histoire, d'architecture, d'archéologie et de géographie en vous faisant profiter des derniers apports de la recherche. En vidéo, elle traite des points précis et des cas concrets, elle veut dépoussiérer notre vision habituelle du passé. Dirigée par Nicolas Bilot elle s'appuie sur les monuments de notre patrimoine local. Sa devise : l'histoire ça ne s'apprend pas, ça se comprend !

<https://www.youtube.com/channel/UCslglSYyBtcx8SczleXi78g/featured>

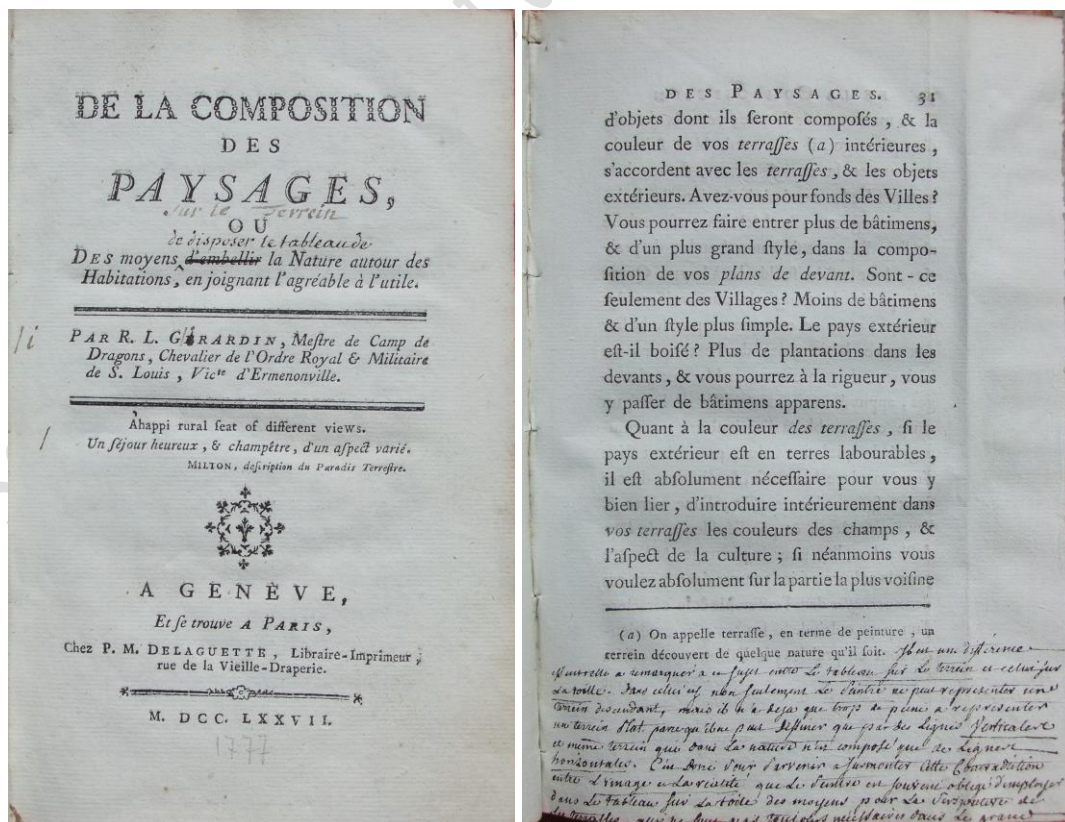
Trésors de notre bibliothèque

Modestement recouvert d'un cartonnage de papier bleu, la SHAS, conserve sous le n° 560, l'édition originale de l'ouvrage de René-Louis de Girardin, vicomte d'Ermenonville *De la composition des paysages ou des moyens d'embellir la Nature autour des habitations, en joignant l'agréable à l'utile*. Ce livre a été publié en 1777, imprimé à Genève et vendu à Paris chez Delaguette.

Notre exemplaire provient de la collection Amédée de Caix de Saint-Aymour, qui l'avait acheté, le 14 novembre 1864, à Paris, à la vente de la bibliothèque d'Arthur Dinaux (bibliophile, journaliste, antiquaire et historien). Il reproduit sur la page de garde une note de ce dernier, datée de 1863 à Montataire. Dinaux attribue des corrections manuscrites, et quelques *marginalia* et notes en bas de page à l'auteur lui-même.

René-Louis de Girardin avait ainsi préparé des corrections qui ne furent jamais publiées dans une seconde édition. La seconde édition est datée de l'an III (1793). Le titre adopte une modification manuscrite de l'auteur *De la composition des paysages sur le terrain...* L'édition actuelle ne reprend pas ces corrections.

René-Louis de Girardin, s'installa à Ermenonville en 1763 (il en avait hérité de son grand-père René Hatte, en 1760) et créa un nouveau type de jardin, imitant la nature, inspiré de la *Nouvelle Héloïse* de Jean-Jacques Rousseau, en rupture avec les jardins dits à la française. Ce livre expose ses conceptions personnelles du jardin et ses réalisations.



SHAS 560

Aux enchères

La maison de ventes, *Galerie de Chartres*, soumet au feu des enchères, le samedi 27 avril 2019, quatre figurines de cavaliers, Spahis de Senlis, de la marque *Quiralu*.



© Galerie de Chartres

Recherches

Nos lecteurs aussi posent des énigmes :

La première demande nous vient d'une association historique de la Nièvre qui recherche tous renseignements sur le docteur Louis Bolot, médecin-inspecteur des enfants assistés et des épidémies pour la circonscription de Varzy (Nièvre) afin d'écrire une biographie. Louis Bolot a été médecin-légiste à Senlis. Marié en 1908 avec une Marcyçoise (Marcy, commune située à 5 km de Varzy), le docteur BOLOT a quitté Varzy en 1914 à cause de la guerre (probablement affecté dans un hôpital militaire ?). En 1930, il est mentionné dans un article paru dans *Paris-Soir* du 28 mai, comme médecin légiste à Senlis. Le docteur Bolot décèdera à Senlis le 27 mai 1970. Depuis quand exerçait-il dans notre ville ? Sa biographie a-t-elle été publiée ? A-t-il laissé des enfants ?

Une lectrice de Verberie réalise un documentaire sur les fermes de La Borde (Raray) et de La Boissière (Saint-Vaast-de-Longmont) et cherche toutes informations concernant ces lieux (photos anciennes, histoire...).

Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville

Depuis quelques temps déjà la presse se fait l'écho de changements dans la gestion du *Parc Jean-Jacques Rousseau*, classé monument historique, propriété du Département de l'Oise et jusqu'ici valorisé par une association sous le label *centre culturel de rencontre*. Le parc, imaginé par René-Louis de Girardin, est désormais fermé au public. Une pétition en ligne circule. Quoi qu'il

en soit, il est souhaitable que ce lieu tout à la fois historique, littéraire, écologique et patrimonial reste accessible au public et bénéficie d'une préservation et d'un entretien durables.

<http://parc-rousseau.fr/nav-secondary/fermeture-communication-du-centre-culturel-de-rencontre/>

Photo mystère de mars

Cette clef de voûte armoriée se trouve dans l'église des Carmes de Senlis, autrefois église des Frères de la Charité Notre-Dame. Vous avez pu la découvrir pendant la conférence d'Arnaud Martinec du 16 mars dernier. Elle orne, au sud, une chapelle latérale du XV^e siècle et se blasonne ainsi : écartelé aux 1 et 4, d'azur à 3 épis d'orge d'or rangés en pal (qui est Orgemont), aux 2 et 3, d'argent à 2 fascès d'azur aux 9 merlettes de gueules, rangées en fascès 4, 2 et 3 (qui serait Paynel). Il s'agit des armes de Pierre III d'Orgemont, seigneur de Chantilly et chambellan du roi, également bienfaiteur de l'église des Cordeliers de Senlis, qu'il choisit comme sépulture en 1492.

Félicitons Hugo Debreyne qui a su reconnaître les armes de Pierre d'Orgemont.



© Arnaud Martinec

Photo mystère d'avril

Où se trouve cette niche et quelle est son histoire ?



Matines

La photo, en bandeau du titre de ce numéro, représente l'esquisse du tableau d'Émile Renard, la descente à l'office de matines, conservée au musée d'art et d'archéologie de Senlis, qui prend pour modèle un escalier de la tour sud de la malheureuse cathédrale Notre-Dame de Paris.



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.
Reconnue d'utilité publique en 1877.
contact@archeologie-senlis.fr
www.archeologie-senlis.fr
Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431